à enseigner dans les académies. MM. George W. Bailey, Henry Curran, Edmond Therrien, Melles. Mary Ann Bell et Sarah Jane Derrick ont, le même jour, obtenu des brevets d'école élémentaire.

A. N. RENNIE.
Secrétaire.

BUREAU DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES DU DISTRICT DE QUÉBEC.

Melles. Marie Justine Dussault, Dina Lavoie et Emérence Petit dite St. Pierre ont, le 3 de décembre dernier, obtenu chacune un brevet d'école élémentaire.

Melle. Anne Angèle Goulet a, le 4 de ce mois, obtenu un brevet d'école élémentaire.

N. LACASSE,
Secrétaire.

INSTITUTEUR DISPONIBLE.

M. H. A. Trépanier, muni d'un diplôme et de bonnes recommandations, désire obtenir la direction d'une école à la campagne. Ce monsieur, instituteur depuis plusieurs années, peut aussi enseigner l'anglais avec succès.

S'adresser à ce bureau.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL, (BAS CANADA), MARS 1862.

Le Brevet d'Instituteur.

La plus grande partie de la livraison double que nous publions aujourd'hui est occupée par les règlements que le Conseil de l'Instruction Publique a passés pour la régie des Bureaux d'Examineurs. En multipliant le nombre des Bureaux, le Conseil a cru devoir réserver à peu d'entre eux le pouvoir d'accorder des diplômes ou brevets pour académies ou pour écoles modérées; et il a considéré qu'il était en même temps nécessaire de pourvoir à ce que l'examen constatât au moins chez les candidats les connaissances et l'aptitude indispensables à l'importante profession à laquelle ils aspirent. Le Conseil a voulu prescrire un *minimum* d'épreuves à subir; mais s'il arrivait que les quatre questions tirées au sort sur quelque'un des programmes ne formassent point, aux yeux des examinateurs, une épreuve suffisante, rien ne les empêchera de soumettre au candidat d'autres questions qui pourront être formulées même en dehors des programmes.

Nous nous flattons qu'au moyen de ces règlements le brevet d'instituteur acquerra une plus grande valeur; sujet, comme il l'est aujourd'hui, à être révoqué par suite d'une conduite immorale ou d'une négligence des devoirs de cet état, le diplôme portera de plus avec lui la preuve d'une éducation suffisante, et il sera, nous n'en doutons pas, un véritable titre à la considération publique.

La grande facilité qui existera désormais dans toutes les parties du pays pour se présenter à l'examen, fera que le département ne tolérera plus dans aucune paroisse, ni dans aucun arrondissement, si pauvre ou si isolé qu'il soit, d'instituteurs ou d'institutrices non-munis de diplômes. Déjà, on le sait, le Département a considérablement diminué le nombre des exceptions qui avaient été faites à la règle générale; à l'avenir il n'en existera plus aucune.

Petite Vérole et Vaccine.

On demande de plusieurs endroits au Département si un instituteur a le droit d'interdire la fréquentation de son école aux enfants d'une famille où se trouve la petite vérole? Incontestablement, et les commissaires doivent soutenir le maître d'école dans cette mesure, qui serait justifiable dans l'intérêt de sa propre famille, s'il en a une; mais qui ne l'est pas moins dans l'intérêt de toutes les autres familles de l'endroit. Plusieurs médecins distingués, que nous avons consultés sur ce point, nous ont assuré que la présence dans les écoles d'enfants appartenant à des familles

infestées, et quelquefois atteints eux-mêmes des premiers symptômes de la maladie, dans les conditions hygiéniques où se trouvent malheureusement un grand nombre de maisons d'école, trop chauffées et mal ventilées, pourrait être considérée comme un des moyens les plus certains de répandre la contagion dans une paroisse.

Comme la petite vérole fait cette année de grands ravages dans plusieurs parties du pays, nous profitons de cette occasion pour engager les parents à faire vacciner leurs enfants. Cette précaution doit être renouvelée au moins tous les sept ans. Elle n'est point douloureuse et n'entraîne aucun inconvénient. Il est incroyable que les parents négligent de la faire faire ou de la faire renouveler dans le temps prescrit, puisqu'elle est capable de préserver leurs enfants d'une maladie aussi dangereuse et qui laisse parfois des traces si cruelles. La corporation de Montréal a sagement prescrit la vaccination sous peine d'amende et pourvu gratuitement à la vaccination des enfants pauvres. C'est une louable mesure et qui devrait être adoptée dans tout le pays.

Nous engageons les instituteurs à recommander fortement aux parents, par l'entremise de leurs élèves, cette précaution si facile et si importante.

Quinzième Conférence de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Laval.

A cette Conférence, tenue le 25 de janvier dernier, dans une des salles de l'école normale, furent présents:

Le Rév. M. J. Langevin, Principal de l'école normale Laval, M. le Président, Napoléon Lacasse, MM. les Inspecteurs F. E. Juneau et P. M. Bardy, MM. F. X. Toussaint, J. Bte. Cloutier, Andrew Doyle, C. J. L. Lafrance, C. Dion, Jos. Létourneau, O. Legendre, L. Lefebvre, A. Esnoif et MM. les Elèves-Maîtres de l'École Normale.

Le procès-verbal de la dernière séance fut lu et adopté.

M. le Secrétaire lut un *Essai* sur les *Origines et la formation de la langue française*.

Ensuite, M. le Principal développa la question suivante:

Quelle est l'utilité des leçons de choses dans les écoles?

A la demande de l'assemblée, M. le Principal voulut bien donner par écrit les réflexions suivantes, comme résumé de ce qu'il venait de dire:

1o. Les leçons de choses sont très-utiles dans les écoles, pourvu qu'elles soient données d'une manière proportionnée à l'âge, à la capacité et à la situation des enfants.

2o. Trop longues ou trop fréquentes, elles auraient deux graves inconvénients: 1o celui de distraire beaucoup les enfants d'études suivies et encore plus importantes; 2o celui de leur donner des notions fort incomplètes sur un trop grand nombre de sujets, et d'une façon prématurée.

3o. Les leçons de choses doivent se faire de préférence sur les objets les plus usuels, et de la manière la plus pratique possible.

4o. Le maître doit d'abord expliquer lui-même les leçons de choses, puis questionner les enfants, tantôt individuellement, tantôt simultanément.

Sur motion de M. Norbert Thibault, secondé par M. Jos. Létourneau, il fut

Résolu: Que les membres de l'Association des Instituteurs en rapport avec l'École Normale Laval célèbrent, par une séance solennelle, le cinquième anniversaire de l'établissement de leurs Conférences.

Proposé ensuite par M. O. Legendre, secondé par M. N. Thibault, et

Résolu: 1o Qu'un comité composé de cinq membres soit nommé immédiatement, afin d'organiser cette séance;

2o Que le dit comité se compose des membres dont les noms suivent:

N. Lacasse, président, C. J. L. Lafrance, ex-président, Jos. Létourneau, vice-président, J. Bte. Cloutier, trésorier, N. Thibault, secrétaire.

Et l'assemblée s'ajourne.

N. LACASSE, Président.
NORBERT THIBAULT, Secrétaire.